

DOSSIER DE PRESSE

LAURENT  
SOLAR  
GRASSO WIND



« En 1989, une tempête solaire provoquait un black-out  
dans 6 millions de foyers canadiens.

*SolarWind* restitue en temps réel la météorologie de l'espace  
et l'activité des vents solaires aux effets dévastateurs. »

Œuvre monumentale pérenne  
Arrêt Avenue de France / Tram T3A  
Paris 13<sup>e</sup>

**Inauguration le 25 janvier 2016**



*SolarWind* de Laurent Grasso est une œuvre monumentale et pérenne qui transcrit avec poésie les mouvements cosmiques par le biais de projections lumineuses sur les parois des silos de Ciments Calcia, situés dans le quartier Paris Rive Gauche, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Dans le nouveau quartier Paris Rive Gauche, objet de la plus grande opération d'urbanisme parisienne depuis le 19<sup>e</sup> siècle, *SolarWind* sera bientôt visible depuis le périphérique par plus d'un million d'automobilistes par jour, et au-delà depuis tous les bâtiments de grande hauteur du Sud-Est de la capitale.

Œuvre haute de 40 mètres sur deux fois 20 mètres de diamètre, *SolarWind* de Laurent Grasso s'annonce comme une des plus importantes œuvres en commande publique à l'échelle du Grand Paris. Il s'agit de la première œuvre pérenne dans l'espace public de Laurent Grasso, un an après sa dernière exposition personnelle à Paris à la Galerie Emmanuel Perrotin.

## UNE COMMANDE MONUMENTALE CONFIÉE À LAURENT GRASSO

*« SolarWind est une sorte de météo de l'espace dont les fluctuations lumineuses sont projetées sur les parois des deux silos en béton. Les variations chromatiques évoquent les phénomènes d'aurores boréales, une matérialisation mystérieuse des particules électromagnétiques du soleil traversant la couche atmosphérique que le dispositif semble avoir domestiqué »*

**Sébastien Pluot**, critique d'art

Au cœur de Paris Rive Gauche, opération d'aménagement urbaine de 130 hectares dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, *SolarWind* de Laurent Grasso promet d'être une commande phare à l'échelle du Grand Paris, dans une zone où la ville lumière se réinvente. A l'initiative de la Mairie de Paris, de la SEMAPA et de Ciments Calcia, Laurent Grasso a été choisi pour intervenir sur deux silos, chacun de plus de 40 mètres de hauteur et 20 mètres de diamètre du centre de distribution de l'entreprise Calcia. Cette infrastructure a rapidement marqué le territoire de Paris Rive Gauche par l'originalité de son architecture conçue par Franck Vialet, co-fondateur de VIB Architecture. A cette force architecturale s'ajoute un emplacement stratégique à proximité du périphérique et la prochaine construction d'une passerelle piétonne entre le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris et Ivry-sur-Seine. Autant d'éléments qui ont poussé Laurent Grasso à imaginer une installation lumineuse d'une grande puissance évocatrice.

Laurent Grasso, dont le travail porte sur les notions de science, de croyance, de leurre et de fiction s'est intéressé aux tempêtes solaires et à la météorologie de l'espace pour créer une cartographie mouvante et colorée de ces phénomènes climatiques. Des phénomènes qui font l'objet d'une attention mondiale, alors qu'aux États-Unis la Maison Blanche a diffusé en octobre 2015 le National Space Weather.

Action Plan, une étude qui promeut une politique active en matière de recherche et développement autour de la météo de l'espace à l'échelle du globe. Laurent Grasso a ainsi travaillé avec l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire arts-sciences du CNES - Centre national d'études spatiales, pour mettre au point un algorithme capable de réagir en temps réel aux données des spécialistes. Véritable challenge technique, l'œuvre a été conçue en collaboration avec des ingénieurs spécialisés en optique pour obtenir une lumière extrêmement fine et puissante qui soit visible de très loin depuis le périphérique.



## UNE ŒUVRE À LA PORTÉE SCIENTIFIQUE ET POÉTIQUE

« *SolarWind évoque les orages magnétiques qui ont provoqué le blackout en 1989 au Canada où tous les appareils électriques étaient tombés en panne. L'œuvre joue sur nos peurs contemporaines en créant une tension autour de l'inconnu lié aux vents solaires et de leurs possibles effets sur la Terre.* »

**Laurent Grasso**

Grâce aux données rassemblées par l'Observatoire de l'Espace auprès de différents laboratoires, les fluctuations de couleurs et de lumière projetées sur les parois des silos traduiront en temps réel la visualisation de l'activité solaire. Tous les objets qui s'approcheront de la Terre, comme les météorites par exemple, amèneront un détail supplémentaire. Mais si l'œuvre a une indéniable portée scientifique, c'est d'abord en tant que moteur de fiction collective et poétique que Laurent Grasso l'a conçue.

« *La puissance des éruptions solaires nous met face à notre absence de maîtrise. C'est un sujet à la fois poétique et philosophique qui génère un imaginaire infini.* »

**Laurent Grasso**

Dans la continuité de l'exposition « Soleil Noir », l'astre solaire continue d'occuper une place privilégiée dans l'œuvre de Laurent Grasso mais cette fois-ci à une échelle monumentale dans l'espace public. *SolarWind* est une œuvre à la portée à la fois scientifique et métaphysique qui met en doute les certitudes et les croyances du spectateur en mêlant le réel à la fiction au cœur même de notre environnement.

## SOLEILS SUBJONCTIFS PAR SÉBASTIEN PLUOT

L'œuvre *Solarwind* de Laurent Grasso est une modélisation lumineuse des conditions météorologies des vents solaires projetés sur la paroi en béton de deux silos à béton construits sur les abords des périphériques extérieures dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris. La diffusion permanente en temps réel des phénomènes électromagnétiques est visible en voiture depuis l'anneau périphérique.

### Soleils subjunctifs

« *On signalait une dépression au-dessus de l'Atlantique ; elle se déplaçait d'ouest en est en direction d'un anticyclone situé au-dessus de la Russie, et ne manifestait encore aucune tendance à l'éviter par le nord. Les isothermes et les isothères remplissaient leurs obligations. Le rapport de la température de l'air et de la température annuelle moyenne, celle du mois le plus froid et du mois le plus chaud, et ses variations mensuelles apériodiques, était normal. Le lever, le coucher du soleil et de la lune, les phases de la lune, de Vénus et de l'anneau de Saturne, ainsi que nombre d'autres phénomènes importants, étaient conformes aux prédictions qu'en avaient faites les annuaires astronomiques. La tension de vapeur dans l'air avait atteint son maximum, et l'humidité relative était faible. Autrement dit, si l'on ne craint pas de recourir à une formule démodée, mais parfaitement judicieuse : c'était une belle journée d'août 1913* »

*L'homme sans qualité* de Robert Musil débute singulièrement par ce bulletin météorologique qui semble raccorder en tous points les prévisions avec les faits. Le roman se poursuit par une scène de chaos dans cet environnement en apparence maîtrisé, un accident de voiture fatal issu d'un « mouvement oblique » pour lequel une simple précision technique suffit à calmer l'anxiété des observateurs les plus prompts à faire reposer leur destin sur l'exactitude de la pensée scientifique. L'ouverture prémonitoire de ce monument littéraire livrant la modernité à un examen méticuleux, se situe la veille de la première guerre mondiale.



Un siècle plus tard, que va nous annoncer *Solarwind* de Laurent Grasso ? Quelles prévisions néfastes seraient perceptibles depuis le bulletin astrologique des vents solaires, sorte de météo de l'espace dont les fluctuations lumineuses sont projetées sur les parois des deux silos en béton. Les variations chromatiques évoquent les phénomènes d'aurores boréales, une matérialisation mystérieuse des particules électromagnétiques du soleil traversant la couche atmosphérique que le dispositif semble avoir domestiqué. Les jeux de lumière de *Solarwind* recomposés à partir d'informations numériques obtenues grâce au Centre National d'Etudes Spatiales se matérialisent en flux constant sur un élément d'architecture que Le Corbusier évoquait comme exemple pour revendiquer la détermination des formes architecturales qui devraient être obtenues par « les lois que donnent les calculs dérivés des principes qui gèrent notre univers ». Le style subjectif ne devait plus guider la main de l'architecte, mais un absolu immanent : « La nature est mathématique, les chefs-d'œuvre de l'art sont en consonance avec la nature ; ils expriment les lois de la nature et ils s'en servent » soulignait l'architecte moderniste. Première disjonction : c'est donc sur la surface d'un symbole de la mesure absolue que vient se projeter l'imprévisibilité de ce phénomène astral alors que les astres ont pourtant livré à l'homme les premières unités de mesures stables ayant servi de modèles à toutes sortes de prévisions.

Les œuvres de Laurent Grasso portent une attention singulière à ce qui est dérobé, ce qui relève de l'invisible mais qui pourtant soumet les sujets à une influence. La technique permet désormais d'identifier les phénomènes aussi cruciaux pour l'activité humaine que sont les émanations solaires. Après en avoir fait l'expérience à plusieurs reprises, on sait maintenant que la puissance de ces forces électromagnétiques peut à tout instant produire un blackout électrique et informatique mondial. Deux irrptions solaires, en mars et août 1989, eurent des effets dévastateurs sur les réseaux électriques, entraînant notamment l'arrêt de la bourse de Toronto et un Blackout total au Québec. Des aurores boréales inhabituelles au Texas et en Floride furent interprétées comme des attaques nucléaires dans le climat paranoïaque de la guerre froide. Depuis l'informatisation de tous les médias et des systèmes économiques, les dommages d'une éruption solaire massive seraient catastrophiques selon les experts. Pourtant, *Solarwind* ne représente pas fidèlement le phénomène, ne prévoit pas et n'anticipe pas, il rend compte des ondes électromagnétiques qui proviennent de l'espace avec un délai de 8 minutes. La future demeure imprévisible mais comme toute observation d'un phénomène astronomique, même erratique, la science se charge de vouloir en anticiper les variations par des modèles statistiques et algorithmiques. La projection est ce vers quoi la visée scientifique s'oriente.

Autre stratégie d'anticipation envisagée, un satellite qui permettrait de prévenir des éruptions solaires a été lancé par l'une des figures les plus énigmatiques de l'industrie contemporaine, Elon Musk, sorte de Tesla, Bell ou Edison à la croisée de la science et de l'occultisme. L'imaginaire ne se projette pas seulement dans la prévention de telles catastrophes, mais dans l'anticipation de ce qui arrive, de ce qui va arriver. Un regard numérique sur le ciel permettraient-ils d'annoncer des signes inexplorés jusqu'alors ? Encore une fois, l'astronomie semble se conjuguer à partir des fantasmes astrologiques. Sur la boucle du périphérique, se jouerait alors une sorte de variation des aruspices étrusques qui, depuis l'antiquité, interprétaient les phénomènes naturels tels que les orages, les tremblements de terre ou les éruptions volcaniques pour prévoir l'avenir et les volontés de dieu. Parfois, le sacrifice d'un être vivant leur donnait accès à un foie dans lequel des formes incarnaient ce qui n'était pas encore visible. A l'opposé de la visée scientifique, pour Clément Rosset, les prophéties oraculaires annonçaient les termes d'un destin qui se révèle toujours d'une manière autre que celle attendue. Le réel se dédouble, laissant supposer que ce qui arrive est à la fois ce qui était prévu et ce qui ne l'était pas.

La temporalité de l'œuvre s'organise selon la confrontation de différents types de durées contradictoires : d'un côté le bulletin est sensé diffuser une image en direct mais qui s'avère en réalité différé, d'un autre côté, la perception ne peut être que fugace, de l'ordre de l'instant alors qu'elle a lieu depuis le flux constant des véhicules en vitesse accélérée. Cette adjonction de temporalités produisant un double du réel témoigne de ce que Clément Rosset qualifie de « Tragédie du refus de l'immédiat » qui est une conséquence de l'inaccessibilité du réel. L'expérience du réel ne peut se faire que dans l'instant du présent, le passé échappant à une possible circonscription du réel et le futur ne pouvant encore être prédit. Selon Rosset, pour les stoïciens, « le présent serait trop inquiétant s'il n'était qu'immédiat et premier : il n'est abordable que par le biais de la re-présentation, selon donc une structure itérative qui assimile à un passé ou à un futur à la faveur d'un léger décalage qui en érode l'insoutenable vigueur et n'en permet l'assimilation que sous les espèces d'un double plus digeste que l'original dans sa crudité première. » Cette question du double est insistante dans le travail de Laurent Grasso. L'exposition à la Galerie Perrotin en 2014 était consacrée au trouble suscité par la présence d'un soleil dédoublé. Mais au-delà d'un phénomène décrit par Cicéron pour qualifier les caprices divins annonçant des présages que

les aruspices avaient pour tâche de décrypter, la question du double s'organise chez Laurent Grasso à partir d'une spéculation sur ce qui aurait pu, ce qui peut être et pourrait advenir selon un point de vue laissant supposer le parallélisme de ces différents mondes.

Prolongeant cette conséquence d'un réel double, existant entre ce qui est prévu par la science et ce qui arrive dans les faits, Ulrich, l'homme sans qualité, fait l'hypothèse selon laquelle, « s'il y a un sens du réel, il doit bien y avoir quelque chose que l'on pourrait appeler le sens du possible. » Et un tel homme, en parfait désaccord avec le positivisme mais selon une logique implacable, ne devrait pas accorder plus d'importance à l'une qu'à l'autre.

Le dispositif *Solarwind* rend manifeste les déchainements de matière par des images inoffensives, l'intention n'étant pas tant de produire de l'effroi ou susciter l'expérience du sublime que d'organiser un contraste asymétrique entre la puissance du phénomène et sa perception. Il n'est pas non plus question de prendre conscience et de prévoir un danger par la raison scientifique mais plutôt d'interroger l'influence des nouvelles capacités techniques d'identifier les phénomènes sur les modes de représentation du danger. Une série de questions se posent en effet : en quoi l'identification d'un nouveau danger peut transformer son rapport au réel et donc sa projection dans l'avenir et, par ailleurs, de quelle manière les formes de représentations visuelles et discursives de ces nouvelles menaces potentielles peuvent affecter l'expérience de sa dangerosité ? Car il n'existe pas d'adéquation entre les phénomènes de cette nature et notre perception. Par exemple, les phénomènes projetés sur les silos ne sont pas des images de ce qui a lieu mais leur traduction en phénomènes lumineux. *Solarwind* ne prétend pas témoigner d'une réalité d'autant plus que les passagers des véhicules qui vont apercevoir l'œuvre ne seront pas nécessairement informés de ce qu'elle représente. Si certains ignorent la source, ils peuvent néanmoins se rendre compte qu'il existe une source, qu'un phénomène non intentionnel en est la cause. Pour d'autres, la source des phénomènes lumineux seront dévoilés par des voies médiatiques – celle-là mêmes qui peuvent subir les périls des vents solaires. Dans un cas comme dans l'autre, chaque matin, ils pourront commencer la journée en ayant aperçu des indices fugaces, nébuleux - à l'opposé de ce que Musil nomme « l'utopie de la vie exacte ». Ces manifestations variables sont particulièrement significatives pour des hommes du possible qui vivent comme le dit Musil « dans une trame plus fine, trame de fumée, d'imagination, de rêveries et de subjonctifs. »

## ELÉMENTS TECHNIQUES

### Grands principes de l'installation :

- 41 boîtiers résistants aux intempéries en tôle d'aluminium, mais néanmoins ventilés
- Placés sur une structure en acier cheminant à 6,5m de hauteur et 5m de distance tout autour des silos, à l'exception de 7 boîtiers directement fixés sur le toit des bureaux (10m de hauteur).
- Ces boîtiers éclairent sur 30m de hauteur (de 10 à 40m).
- Chaque boîte éclaire grâce à 20 tubes LED (5 rouges, 5 verts, 10 bleus) 5 « pixels » faisant environ 6m de haut et 3,5m de large, pilotable en puissance et en couleur. L'œuvre fonctionne avec 820 tubes au total.

### Pilotage et communication :

- Un ordinateur/poste de commande relié à Internet récupère les données de l'Observatoire de l'Espace du CNES, les traite et les transforme en animations lumineuses à l'aide d'un programme développé sur mesure.
- Cet ordinateur envoie ces informations à tous les tubes (820 adresses différentes) à l'aide d'un réseau WIFI spécifique et de la norme DMX, et grâce à un autre logiciel développé sur mesure. Ce logiciel pilote aussi l'allumage et l'extinction générale de l'œuvre en fonction des heures de lever et coucher du soleil, ainsi que les rapports d'erreur.

### Puissance :

- Chaque boîte a une puissance instantanée maximale de 1000W, soit 41kW pour le dispositif total.
- Consommation globale moyenne instantanée en fonctionnement estimée : 10 kW environ.

### Aspects écologiques et économiques :

- Les sources LED ont une efficacité lumineuse entre 5 et 8 fois meilleure que les autres sources d'éclairage. Pour la même quantité d'électricité, elles émettent 5 à 8 fois plus de lumière que des sources classiques.
- Le choix des LED rouge / vert / bleu permet d'une part d'avoir accès à plus de 16 millions de couleurs différentes sur les silos ( $256^3$ ), mais aussi d'utiliser 100% de la lumière émise par les sources, contrairement aux solutions ancienne utilisant des filtres et entraînant donc la perte de 70% de la lumière.
- Les LED ont une durée de vie estimée à environ 35000h soit plus de 15 fois supérieur à n'importe quelle ampoule classique, ce qui permet de réduire drastiquement la maintenance et aussi les consommables.
- Les optiques sur mesure conçues spécialement pour l'œuvre au terme du processus de 2 ans de R&D permettent de rediriger plus de 95% de la lumière directement sur le silo, contrairement à tous les dispositifs existants où une grande partie de la lumière est perdue dans le ciel.
- La solution déployée sur le site Ciments Calcia est donc la plus économique et écologique possible pour réaliser une telle œuvre, étant donné les puissances en jeu, et la durée de vie de l'œuvre.

### Données :

- Observations du soleil par les satellites SDO et SoHO fournies par l'institut d'Astrophysique Spatiale.
- Observations d'astéroïdes par des télescopes et radars au sol fournies par l'Observatoire de la Côte d'Azur.
- Observations des supernovæ par les satellites SWIFT et Integral fournies par le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille.



## **PARTENAIRES**

### **SEMAPA**

La SEMAPA, Société d'Etude, de Maitrise d'ouvrage et d'Aménagement Parisienne, est présidée par Jérôme Coume, Maire du 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris et elle est dirigée par Jean-François Gueullette. Aménageur de la Ville de Paris, la SEMAPA est responsable depuis 1991 de la mise en œuvre de Paris Rive Gauche, vaste opération couvrant 130 ha sur les bords de Seine. Son périmètre s'étend de la Gare d'Austerlitz aux limites de Paris en bordure de la commune d'Ivry-sur-Seine, épousant la Seine d'un côté et bordant la rue du Chevaleret de l'autre.

Paris Rive Gauche incarne un nouveau visage de Paris. À proximité immédiate du centre de la capitale, elle est la plus aboutie des opérations d'aménagement menées actuellement.

La SEMAPA est également missionnée par le Conseil de Paris, pour intervenir sur d'autres secteurs dans le 13<sup>e</sup> arrondissement (Paul Bourget, 90 boulevard Vincent Auriol et Joseph Bédier –Porte d'Ivry) et sur le périmètre de la ZAC de la Porte de Vincennes (12<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>).

### **Ciments Calcia**

Pionnier sur le marché de la construction pour asseoir les principes d'un développement responsable, Ciments Calcia participe depuis de nombreuses années à l'élaboration de solutions constructives favorisant le concept d'architecture durable. Atout différenciant, l'innovation est depuis toujours un axe prioritaire de recherche et fait aujourd'hui de Ciments Calcia l'un des acteurs majeurs du marché. Conçue pour doter le béton de performances autonettoyantes, dépolluantes, drainantes, thermiques, esthétiques... la gamme proposée par Ciments Calcia favorise l'émergence d'une éco-construction, engagement essentiel pour relever les défis liés au changement climatique.

Ainsi, ses produits, ciments, chaux, liants routiers, permettent aux professionnels de la construction d'être mieux armés pour faire face aux grands enjeux de l'aménagement et de l'environnement du territoire.

### **Agence VIB**

VIB Architecture est née de la rencontre entre Bettina Ballus et Franck Vialet et de leur volonté d'unifier leurs profils singuliers pour dessiner et construire des projets innovants, dans une démarche créative et responsable.

Depuis 1996, l'agence a construit plusieurs projets à Paris, Toulouse, Caen, Strasbourg ou Bordeaux. Elle exerce son activité dans les domaines du logement, du bureau, de la recherche, des équipements d'enseignement et culturels.

Cette équipe multiculturelle compte une vingtaine d'architectes basés à Paris et Bordeaux.

Au fil des projets, elle a construit de nombreux partenariats avec des spécialistes issus des domaines du paysage, de l'ingénierie, de l'économie, de l'acoustique, de la scénographie qu'elle fédère autour de ses projets. L'agence a été remarquée en 2005 en obtenant le Prix de la Première Œuvre du Moniteur, pour le Centre de Neuro-imagerie construit à Caen, largement salué dans la presse architecturale. Elle a su depuis lors développer sa notoriété grâce à plusieurs projets remarquables tels que la réhabilitation et l'extension de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles en 2005 ou la construction du CRCT - Centre de Recherches en Cancérologie de Toulouse en 2014. Cette même année, elle signe l'une de ses réalisations les plus emblématiques: le projet Silos 13, un centre de distribution de ciment, à Paris.

### **Franck Vialet - architecte des Silos**

Diplômé de l'Université de Sydney – B.Sc.Arch. (1991) et de l'Ecole d'architecture de Versailles – DPLG (1998). Il a profité d'un séjour long en Australie pour passer son bac et débiter ses études en architecture. Il obtient un premier diplôme de l'Université de Sydney en 1991, mais la perspective européenne, en train de prendre corps à cette époque, l'incite à revenir en France en 1991. Il poursuit ses études à l'Ecole d'Architecture de Versailles où il obtient son diplôme d'architecte en 1998. Avant la fin de son cursus, il se fait connaître en 1996 grâce à la réalisation du Monument à la Mémoire et à la Paix de Val de Reuil, construit en association avec Dominique Jakob et Brendan MacFarlane. Son parcours l'a amené ensuite à travailler aux côtés de Jean Nouvel et de François Seigneur. Il s'associe à Bettina Ballus en 2001 et fonde Vialet architecture en 2002.

### **L'Observatoire de l'Espace du CNES**

15 ans après sa création, l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire arts-sciences du Centre National d'Etudes Spatiales (Cnes) soutient la création contemporaine à travers son programme Création et imaginaire spatial conçu pour accompagner les projets d'artistes ayant une forte résonance avec l'Espace. A travers des résidences hors les murs, l'Observatoire de l'Espace, offre un accès privilégié à diverses ressources issues de l'univers spatial. Elles permettent aux artistes et aux auteurs de nourrir leur travail de création et de proposer au public une autre vision de l'Espace, loin des seules approches scientifiques et technologiques.

En 2015, l'Observatoire de l'Espace a accueilli en résidence, une dizaine d'artistes et d'auteurs.

# ACTUALITÉS DE LAURENT GRASSO

## EN COURS

### Laurent Grasso. Soleil Noir

Fondation d'entreprise Hermès,  
Tokyo, Japon  
*11 novembre 2015 - 31 janvier 2016*

### Climats Artificiels

Espace Fondation EDF,  
Paris, France  
*4 octobre 2015 - 28 février 2016*

### GLOBALE : Infosphere

ZKM – Center for Art  
and Media Karlsruhe,  
Karlsruhe, Allemagne  
*5 septembre 2015 - 31 janvier 2016*

### Bleu Brut Expérience Pommery #12

Domaine Pommery, Reims, France  
*3 octobre 2014 - 31 décembre 2015*

### Là où commence le jour

LaM – Lille Métropole Musée  
d'art moderne, d'art contemporain  
et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq,  
France  
*2 octobre 2015 - 10 janvier 2016*

### GLOBALE : Global Control and Censorship

ZKM – Center for Art  
and Media Karlsruhe,  
Karlsruhe, Allemagne  
*3 octobre 2015 - 1er mai 2016*

### Paulin, Paulin, Paulin

Galerie Perrotin,  
Paris, France  
*22 octobre - 19 décembre 2015*

### Le secret de l'État.

### Surveiller, protéger, informer.

### XVII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles

Archives nationales,  
Hôtel de Soubise, Paris, France  
*4 novembre 2015 - 28 février 2016*

## INFOS PRATIQUES

*SolarWind* est une installation produite  
par l'agence Eva Albarrañ & Co  
en concertation avec l'agence VIB architecture,  
architecte des Silos.

*SolarWind* est une installation commanditée  
par la Mairie de Paris, la SEMAPA  
et Ciments Calcia, réalisée en partenariat  
avec l'Observatoire de l'Espace,  
le laboratoire arts-sciences du CNES.

### Silos 13

Ciments Calcia - 25, quai d'Ivry - 75013 Paris

## À VENIR

### Laurent Grasso

Edouard Malingue Gallery,  
Hong Kong, Chine  
*mars 2016*

### Hemelbestormers

Garage, Rotterdam, Pays-Bas  
*4 décembre - 14 février 2016*

### Le pouvoir précieux des pierres

MAMAC, Nice, France  
*30 janvier - 15 mai 2016*

### Sublime

Centre Pompidou-Metz,  
Metz, France  
*février - septembre 2016*

### Magic and Power.

### Of flying carpets and drones

Museum Marta Herford, Herford,  
Allemagne  
*27 février - 6 juin 2016*

### Explode Every Day :

### An Inquiry into the Phenomena of Wonder

MASS MoCA,  
North Adams, États-Unis  
*28 mai 2016*

## CONTACT PRESSE

### PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Romain Mangion  
romain@pierre-laporte.com  
01 45 23 14 14

### SEMAPA

Nathalie Grand  
Directrice de la Communication  
ngrand@semapa.fr  
01 44 06 20 12

## DERNIÈRES EXPOSITIONS

### Laurent Grasso. Soleil Double

Galerie Perrotin, Paris, France  
*6 septembre - 31 octobre 2014*

### Laurent Grasso. Soleil Double

Sean Kelly Gallery, New York,  
États-Unis  
*13 septembre - 18 octobre 2014*

### Du Paradis à l'Enfer.

### Tapis volant et drones

Fondation Boghossian,  
Villa Empain, Bruxelles, Belgique  
*6 mars - 6 septembre 2015*

### Prix Marcel Duchamp

Centrale for contemporary art,  
Bruxelles, Belgique  
*23 avril - 30 août 2015*

### Ars'tronomy,

### An Odyssey of the Mind

La Casa Encendida,  
Madrid, Espagne  
*13 mai - 30 août 2015*

### Art Fictions

Centre de la Vieille Charité,  
Marseille, France  
*22 mai - 27 septembre 2015*

### Little is left to tell,

### Calvino after Calvino,

Blueproject Foundation,  
Barcelone, Espagne  
*12 juin - 31 octobre 2015*

### Night Begins The Day :

### Rethinking Space, Time, and Beauty

Contemporary Jewish Museum,  
San Francisco, États-Unis  
*18 juin - 20 septembre 2015*

### The Housebreaker (Le Cambrioleur)

Riga Art Space,  
Riga, Lettonie  
*5 septembre - 20 novembre 2015*